

LIEBICH, André et RESZLER, André (sous la direction de).
L'Europe centrale et ses minorités: vers une solution européenne?. Paris-Genève, PUF-Publications de l'Institut
Universitaire de Hautes Études Internationales, 1993, 207 p.

Rémi Hypha

Volume 24, numéro 4, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703268ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703268ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hypha, R. (1993). Compte rendu de [LIEBICH, André et RESZLER, André (sous la direction de). *L'Europe centrale et ses minorités: vers une solution européenne?*. Paris-Genève, PUF-Publications de l'Institut Universitaire de Hautes Études Internationales, 1993, 207 p.] *Études internationales*, 24(4), 921–922.
<https://doi.org/10.7202/703268ar>

tout est de distinguer entre les situations et d'appliquer des remèdes avec discernement. Des études telles que celle-ci contribueront à une meilleure compréhension du phénomène.

Marc HUFTY

Institut Universitaire d'études du développement
Genève, Suisse

EUROPE

LIEBICH, André et RESZLER, André (sous la direction de). *L'Europe centrale et ses minorités : vers une solution européenne ?*. Paris-Genève, PUF-Publications de l'Institut Universitaire de Hautes Études Internationales, 1993, 207 p.

La question des nationalités et le traitement des minorités nationales, qui avaient miné les rapports intra- et interétatiques en Europe du Centre-Est de la fin du XIX^e siècle jusqu'à 1945, redeviennent d'une troublante actualité à la suite de l'effondrement des régimes communistes en Europe du Centre-Est et l'éclatement des États fédéraux soviétique, tchécoslovaque et yougoslave. André Liebich et André Reszler ont réuni, hormis eux-mêmes, douze spécialistes pour tenter de faire la lumière sur les origines historiques et politiques des différentes situations et revendications des peuples majoritaires ou minoritaires, cohabitant dans ce que nous appelions encore récemment l'Europe de l'Est.

L'ouvrage – outre l'introduction par Geza Entz, qui s'interroge à savoir si les «deux Europes» pourront s'ajuster et réussir à se fondre l'une dans l'autre pour devenir enfin «l'Europe» – se divise en quatre parties. Chacune des parties regroupe trois textes.

Dans la partie intitulée, *Le poids de l'expérience*, Jean-Paul Bled, Sebastian Bartsch et Victor-Yves Ghébali se penchent respectivement sur ce que fut l'Autriche-Hongrie comme modèle d'État plurinational ; le rôle de protection des minorités joué par la Société des Nations (SDN) ; l'évolution de la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe (CSCE) sur la question des minorités nationales en Europe.

Dans *La tentation de l'Indépendance*, Bernard Michel, Stanislav J. Kirschbaum et Anton Bebler étudient divers aspects de la «question» slovaque et l'échec du fédéralisme yougoslave «titiste».

La troisième partie, *Une coexistence impossible*, regroupe les textes de André Reszler, Béla Borsi-Kálmán et Victor Karády sur l'indépendance des minorités hongroises en Slovaquie, Roumanie et Serbie ; les Roumains de Transylvanie ; les Allemands, Juifs et Tsiganes vivant en Hongrie à l'époque du «socialisme réel».

Gáspár Biro, Allesandro Pozzorusso et Guy Heraud explorent les diverses avenues, ou solutions, d'où le titre de cette partie, *En vue d'une solution*, passant par l'autodétermination ; l'élaboration d'un droit commun pour la tutelle des groupes minoritaires ; le traitement équitable de toutes les Nations.

En conclusion, André Liebich, reprenant tour à tour les différents éléments d'analyse des auteurs ayant contribué au présent ouvrage, revient au point de départ, à savoir s'il existe une solution européenne à l'épineuse question des minorités nationales en Europe du Centre-Est. D'une part, on

peut être optimiste, car, exception faite du cas yougoslave, «le lien étroit entre minorité et révisionnisme territorial semble se dissoudre progressivement». D'autre part, l'influence des moyens de communications modernes et la mobilité des populations contribueront-elles à exacerber les tensions? Liebich note qu'il n'existe pas actuellement de solution «européenne» à la question des minorités. Cependant, il croit qu'il sera possible, dans un avenir lointain, de trouver cette solution lorsque l'on aura abaissé les «barrières» que constituent les frontières étatiques pour arriver au moment où «nous serons tous européens mais nous serons aussi tous minoritaires...»

Le présent ouvrage conviendra à tous ceux et celles qui veulent mieux comprendre les origines et la dynamique de la question des minorités nationales en Europe du Centre-Est. Il nous permet de prendre connaissance des difficultés concrètes et perceptuelles qui se dressent dans la recherche de solutions concrètes afin éviter que se reproduisent aujourd'hui certaines dérapages qui ont marqué un passé pas si lointain.

Rémi HYPPIA

Département de science politique
Université du Québec à Montréal

SIDJANSKI, Dusan. *L'avenir fédéraliste de l'Europe*. Paris, Presses Universitaires de France, 1992, 443 p.

Le professeur Sidjanski, auteur de plusieurs ouvrages sur l'Europe, fut dès 1956 un collaborateur de Denis de Rougemont. Ceci est utile à rappeler pour comprendre le message de

l'ouvrage. Denis de Rougemont fut l'auteur d'un rapport «L'attitude fédéraliste» au congrès de Montreux organisé par l'Union européenne des fédéralistes (UEF) en août 1947. Dans ce rapport, Denis de Rougemont énonçait six principes à partir desquels une fédération devrait être constituée. À cette époque, l'idée d'une fédération européenne se heurtait à l'intransigeance des nations, ce qui devait amener Denis de Rougemont à prendre, selon Sidjanski, une position parfois excessive à l'encontre de l'État-Nation. Il n'en reste pas moins que le fédéralisme demeure une question d'actualité car le traité de Maastricht confirme la vocation fédérale de la Communauté européenne. Mais cette dynamique est-elle suffisante face à la résurgence des nationalismes, aux mouvements de désintégration qui agitent l'Europe de l'Est, à la stagnation économique, etc. Pour Sidjanski, il faut jeter les bases d'un pouvoir politique européen et l'Union Européenne avec son embryon de politique étrangère et de sécurité commune s'inscrit dans cette dynamique européenne.

Cet ouvrage important retrace dans une première partie les cheminement des projets d'Union européenne depuis la naissance de l'idée européenne à l'Acte unique européen de 1987. C'est de la résistance qu'émergent les projets d'une Fédération européenne et l'idée d'une Fédération est développée par les différents mouvements et congrès européens. Le fédéralisme c'est le renoncement à l'hégémonie, c'est la sauvegarde de la qualité de chaque minorité, de chaque région ou nation, c'est un espace de libertés, de démocratie dans un pluralisme d'idées, de croyances et de cultures.